



Eclaircie pour les sans-abri

Précarité ► L'horizon semble se dégager pour les plus précaires. Les actions de sensibilisation menées par différentes associations caritatives¹, dont l'installation de 200 tentes sur la plaine de Plainpalais début avril, ont finalement porté leurs fruits. Les partis politiques du canton et de la Ville se sont mobilisés mercredi soir pour placer la question des sans-abri au centre des préoccupations.

Au niveau cantonal, le Grand Conseil a reconnu la responsabilité de l'Etat dans leur accueil en acceptant une motion de la députée socialiste Caroline Marti. Celle-ci demande au Conseil d'Etat de soutenir les communes qui souhaitent ouvrir de nouvelles structures d'hébergement, ainsi que de mettre en place un dispositif d'accueil permanent pour pallier les besoins actuels.

Alors que «la Ville a dû assumer seule cette responsabilité pendant de nombreuses années», Caroline Marti se dit «sa-

tisfaite de cette prise de conscience». «Le canton et les communes se sont longtemps renvoyé la balle, se dissimulant derrière des excuses institutionnelles pour ne pas répondre aux besoins des plus précaires», précise-t-elle.

Le municipal a, lui, adopté une mesure plus concrète encore puisqu'il a voté à l'unanimité – UDC excepté – le projet de délibération du MCG Daniel Sormanni, qui demande l'octroi d'un budget supplémentaire de 1,8 millions à l'hébergement d'urgence des sans-abri.

«Le plus gros reste à faire», tempère pourtant Valérie Spagna, responsable de l'accueil de nuit de l'Armée du Salut et membre du collectif d'associations de la Halte de nuit. A savoir déployer un plan d'accueil d'urgence en accord avec le Département municipal de la cohésion sociale et de la solidarité.

Le collectif a été contraint de fermer la Halte de nuit le 6 mai,

à cause de soucis logistiques et d'une surfréquentation – 130 personnes par soir vers la fin – qui devenait impossible à gérer pour son équipe. Mais ce lieu a permis aux professionnels de cibler les besoins des bénéficiaires.

Après cette observation, les associations souhaitent installer rapidement quatre hébergements de 20 places chacun. Un des lieux serait réservé aux femmes et un autre se trouverait dans les environs du Quai 9 à Cornavin pour pouvoir apporter un soutien spécifique aux bénéficiaires dépendants aux drogues. Finalement, il est envisagé de lancer une nouvelle Halte de nuit qui devrait remplir sa mission originelle: offrir une solution alternative pour les personnes qui souhaitent juste trouver un répit passager dans la nuit.

SÉBASTIEN BRUNSCHWIG

¹ Armée du salut, Bateau Genève, Caritas Genève, Centre social protestant, Centre de la Roseaie, Espace Solidaire Pâquis, le CARE, Première ligne.